

té avec de sombres démons »

moins en prenant connaissance de tout le récit que le public pourra, *in fine*, mûrir son propre jugement à son sujet.

Vous êtes-vous formé l'un ou l'autre jugement moral à ce propos ?

C'est une question que je remets entre les mains du lecteur. Moi, je rapporte l'histoire. Dans mon enfance, un oncle me racontait qu'il existait, en somme, deux types d'individus en Louisiane : les prédicateurs et les conteurs. Le monde compte trop de prédicateurs. Mon rôle, ici, ne consiste donc pas à porter des jugements moraux, mais plutôt à narrer des histoires, une tâche à laquelle je m'attelle en toute honnêteté, sans rien édulcorer. Musk n'a pas eu le moindre contrôle sur l'ouvrage. Bons ou mauvais, ses actes sont rapportés.

Vous racontez que l'acquisition de Twitter fut, chez lui, un moyen de devenir le roi du terrain de jeu.

Enfant, dans la cour de récréation, il recevait constamment des coups. Twitter est le terrain de jeu par excellence de toute la planète. On y accourt pour échanger des idées, jouer et se montrer. Mais les personnes intelligentes y obtiennent des abonnés. A la différence d'Elon durant son enfance, on n'y écrase pas leur tête contre les marches. J'ai le sentiment que chaque entrée dans un espace ténébreux le ramène à la cour de récréation de son enfance, lui qui était constamment roué de coups, mais aussi à son père, qui s'est rangé du côté des brutes. Il devient alors très sinistre. Oui, Twitter lui a fourni l'occasion de s'ériger en roi du terrain de jeu.

A quoi ressemble son style de management ? Pouvez-vous expliquer comment il s'est heurté à la culture de Twitter ?

Parfois, Musk incarne un manager extrêmement dur. Twitter était une entre-

prise très agréable. Les employés prenaient soin d'eux. Quand on ne se sentait pas en forme, on prenait un jour de congé pour sa santé psychique. La sécurité psychologique figurait au cœur des préoccupations. Musk n'en a que faire. Il est convaincu qu'il faut être *hardcore*, foncer avec une maniaque impétuosité. Lorsqu'il a l'impression que les gens ne consentent pas d'efforts, il oblige tout le monde à travailler durant 24 heures. De surcroît, il ne ressent pas d'empathie, et est dénué de considération pour le bien-être de ses employés ou de ses proches. Son centre d'intérêt : la mission. Pour lui, une forte empathie ou un grand souci pour ses interlocuteurs signifie que l'on n'exerce pas suffisamment de pression pour faire aboutir la mission. Je n'adopterais pas une telle attitude, et ce n'était, certes, pas la mienne quand je dirigeais *Time Magazine*, mais je me suis efforcé de décrire les motifs qui sous-tendent son style.

« Il prétend qu'il respectera la loi »

Lors de sa précédente interview avec *El País*, Walter Isaacson avait déclaré que les réseaux sociaux avaient dynamité la démocratie. Après la rédaction de la biographie du propriétaire de Twitter/X, sa vision reste-t-elle inchangée ? « Oui », répond le biographe, « j'estime que les algorithmes des réseaux sociaux ont tendance à nous diviser, à jouer sur nos colères et ressentiments, au lieu de nous rapprocher et de nous unir. Cette situation pose un problème pour la démocratie. Celles et ceux qui tiennent des propos fantasques ne sont pas les seuls concernés. Comme l'a dit Musk, nous voulons la liberté d'expression, mais pas nécessairement la liberté d'atteindre (tout le monde, NDLR), autrement dit, ne pas chercher à donner plus de résonance aux facteurs qui nous divisent. C'est une tâche complexe à l'ère du numérique. J'ai travaillé pour CNN et ai constaté qu'attiser le conflit et la colère permet d'atteindre plus de téléspectateurs. Le même constat s'applique à l'internet et à la radio. La technologie disponible actuellement tend à opposer, plutôt qu'à unir. A mon sens, il est possible d'y remédier, mais notre modèle éco-

nomique consiste à capter en permanence l'attention du public, ce qui, en règle générale, contribue à faire perdurer le mécontentement. » Elon Musk se présente comme un absolutiste de la liberté d'expression. Or, il accepte la censure des gouvernements totalitaires. Comment expliquer cette contradiction ? « Il a déclaré croire en la liberté d'expression dans la limite de ce qui est autorisé par la loi, ce qui varie d'un pays à l'autre », note Isaacson. « Aux Etats-Unis, avec le premier amendement (de la Constitution, NDLR), nous disposons d'un plus large éventail de prérogatives en matière de liberté d'expression. Dans certains domaines, l'Allemagne offre moins de latitude quant aux libertés. Je pense à la négation de l'Holocauste. De son côté, la Chine restreint fortement la liberté d'expression. Musk prétend qu'il respectera la loi. Parfois, je le trouve hypocrite quand il parle de liberté d'expression, même s'il se fâche et essaie de blesser ou de bloquer les personnes menaçant de boycotter des annonceurs sur Twitter, ou quand il interdit l'accès à celles qui publient par où transite son avion. » M.JZ



Elon Musk tel que sur la couverture de sa biographie.

© FAYARD.

ABONNÉS



Sur notre site, le teaser vidéo de la biographie et l'avis d'Isaacson sur la situation aux Etats-Unis : « Il est exagéré de parler de guerre civile. »



Elon Musk
WALTER ISAACSON
Fayard
672 p.
28 euros

l'intelligence artificielle « Il veut s'assurer que nous soyons très étroitement connectés à la machine »

M.JZ

Parlez-moi des avis de Musk sur l'intelligence artificielle.

Enfant, il lisait de la science-fiction, des histoires de robots d'Isaac Asimov, et compulsait les solutions permettant d'éviter que ces objets nuisent aux humains. Au départ, au moment de la création de DeepMind, il a rencontré ses fondateurs et investisseurs, mais la vente de cette société d'intelligence artificielle (IA, NDLR) à Google l'a fortement irrité. De fait, il avait échangé sur l'IA avec Larry Page et estimait que ce dernier ne se souciait pas suffisamment de la sécurité. C'est alors que Musk a décidé de fonder Open AI avec Sam Altman. Après une certaine période de collaboration, et comme Musk n'aime pas partager le pouvoir, l'heure de leur séparation a sonné.

En début d'année, j'ai reçu un message de lui indiquant qu'on devait se parler. Fraîchement rentré d'une semaine avec lui au Texas, j'ai toutefois repris l'avion. Nous nous sommes retrouvés chez l'une de ses amies, Shivon Zilis, la mère de deux de ses enfants. Elle planchait sur l'IA. En effet, elle est employée de Neuralink, la société détenue par Musk centrée sur les implants de puces dans le

Musk est convaincu qu'associer la créativité humaine à la puissance de traitement des machines sera toujours plus puissant qu'une intervention isolée des machines, ou des humains

”

cerveau pour améliorer notre communication avec les ordinateurs. Il pense qu'une connexion plus étroite à nos ordinateurs permettra d'éviter qu'ils soient entièrement libres de nous porter préjudice. Nous avons longuement évoqué le sujet, et c'est à ce moment-là qu'il m'a annoncé son projet de créer X AI, une entreprise spécialisée dans l'IA.

Que veut-il en faire ?

Il a défini plusieurs fronts, dont un chatbot analogue à Open AI. Son IA pourra également effectuer du codage informatique. De même, il veut apporter une réponse à des sujets transcendants. Quand il était jeune, il a lu *Le guide du voyageur galactique*. Ce livre faisait intervenir un ordinateur censé répondre à la question de l'origine de la vie, de l'univers, et de toutes les implications y afférentes. Je pense qu'il a été trop influencé par cela.

Enfin, contrairement au chatbot, qui galvanise le monde entier, Musk estime que l'essentiel, c'est l'IA du monde réel, c'est-à-dire les machines qui peuvent fonctionner dans le monde physique, singulièrement, des robots et des véhicules autonomes. Cette IA hors pair modélise des modèles linguistiques, et de surcroît, est liée au monde réel. Elle présuppose donc de traiter à la fois des

mots et des éléments visuels tels que les rues et les usines. Les voitures autonomes amassent toutes ces données, dont un milliard de photographies provenant chaque jour des véhicules Tesla. Il souhaite créer une méga-intelligence artificielle de modèles linguistiques et une du réel, capable d'intervenir dans l'espace physique.

Pour me préparer à l'entretien, j'ai lu vos livres ainsi que les extraits de la biographie de Musk. J'ai également écouté ses interventions et ai travaillé plusieurs week-ends. J'ai ensuite demandé à ChatGPT de me suggérer vingt questions pour cet entretien. L'opération m'a pris moins d'une minute. Le résultat fut d'ailleurs satisfaisant. Mon emploi est-il menacé ?

Musk veut s'assurer que nous soyons très étroitement connectés à la machine. Ainsi, nous fournissons la créativité, l'imagination, et les machines, la capacité de traitement des données. Certes, des emplois seront menacés, comme lors de l'invention des distributeurs automatiques de billets dans les banques et des pompes à essence en libre-service. Musk est toutefois convaincu qu'associer la créativité humaine à la puissance de traitement des machines sera toujours plus puissant

qu'une intervention isolée des machines, ou des humains.

Quid de votre ouvrage ? L'intelligence artificielle sera-t-elle capable d'écrire une biographie acceptable de Nikola Tesla ou d'Isaac Newton ?

L'intelligence artificielle sera en capacité de collecter des données créées préalablement par des personnes, dont l'information sur Isaac Newton. J'ajouterais cependant que, dans un avenir prévisible, les humains continueront de la surpasser quand il s'agit de raconter des histoires avec empathie. D'ici dix ou quinze ans, nous disposerons de récits narratifs concoctés par des intelligences artificielles. Néanmoins, sur le plan personnel, je m'attelle à rassembler des informations inédites. En d'autres termes, ma réponse est négative : aucune machine ne s'est assise à côté de la fusée Starship à 3 heures du matin, quand Musk se cassait la tête pour déchiffrer le moteur Raptor et que j'étais présent, occupé à prendre des notes. Beaucoup d'eau va couler sous les ponts avant qu'on dispose de robots capables de s'aventurer dans cette voie de manière autonome, d'observer et de prendre des notes.